



SIK ISEA

Schweizerisches Institut für Kunstwissenschaft
Institut suisse pour l'étude de l'art
Istituto svizzero di studi d'arte
Swiss Institute for Art Research



Imsand, Jean-Pascal, *La Suisse*, 1990, tirage argentique sur papier baryté, 32,4 x 35,5 cm (Bildmass), Fotostiftung Schweiz, Winterthur

Bearbeitungstiefe

■■■■□

Name

Imsand, Jean-Pascal

Lebensdaten

* 26.6.1960 Lausanne, † 29.3.1994 Lausanne

Bürgerort

Münster (VS)

Staatszugehörigkeit

CH

Vitazeile

Photographe, dessinateur, graphiste. Reportage, photomontage, paysages urbains. Film et vidéo. Membre de l'agence photographique VU (Paris) et de Lookat (Zurich) de 1991 à 1994

Tätigkeitsbereiche

photographie, dessin, graphisme, art vidéo, photomontage, lithographie, collage

Lexikonartikel

Jean-Pascal Imsand entreprend d'abord une formation de graphiste à la Kunstgewerbeschule de Bâle (1977–1979), parallèlement à un stage d'imprimeur lithographe dans l'atelier de Pietro Sarto à Saint-Prex (1977–1984). Il y est formé par Edmond Quinche et travaille la lithogravure avec Jon Goodman. Fils du photographe Marcel Imsand, qui bénéficie déjà d'une grande réputation, il devient lui-même photographe indépendant dès 1985, en cherchant sa propre voie par le biais d'une approche contemporaine, très esthétique et parfois conceptuelle de la photographie. Il obtient le Prix fédéral des arts appliqués en 1986. En 1988, trois ans seulement après ses débuts, Imsand reçoit le Grand

prix européen de la photographie aux Rencontres internationales de la photographie d'Arles. De 1987 à 1994, il est responsable de la photographie au World Economic Forum de Davos, où il dirige une équipe comprenant notamment Yves Leresche, Philippe Pache et Thomas Kern. Il voyage à Istanbul, New York, Paris, Rome et Venise. En 1989 et 1990, Imsand travaille avec Frédéric Pajak à la réalisation du livre *Lausanne une Jeunesse*. Durant cette période, il rencontre Dieter Bachmann, rédacteur de la revue *Du*, à laquelle il collabore, et publie également dans *Das Magazin*, le supplément hebdomadaire du *Tages-Anzeiger*. Etabli à Zurich en 1989, Imsand documente la vie urbaine, réalisant de nombreux paysages ainsi que des portraits, en particulier dans le magasin de seconde main Brocki-Land, dont il appréciait l'atmosphère et l'environnement. A

l'occasion du 700^e anniversaire de la Confédération suisse en 1991, il réalise un travail de plusieurs mois sur les saisonniers du rail (exposé à Lausanne et Fribourg). Puis il entreprend ce qui sera son dernier projet, *Im Kreis 5*, du nom du quartier de Zurich où il vit. Il y photographie les toxicomanes et exprime toute sa sensibilité pour les marginaux et la détresse sociale. Dès 1991, Imsand travaille pour le *Nouveau Quotidien* et devient membre des agences VU à Paris et Lookat à Zurich, qui diffusent internationalement ses photographies. Jean-Pascal Imsand se donne la mort en 1994. Après la création à Winterthur d'une Fondation Jean-Pascal Imsand, son travail a été présenté lors d'une rétrospective posthume (Fotostiftung, Winterthur, 2004; Musée de l'Elysée, Lausanne, 2004–2005; Institut suisse à Rome et Venise, 2006), complétée par une importante publication: *Jean-Pascal Imsand, photographe*.

Le travail de Jean-Pascal Imsand est marqué par une forme de romantisme noir, traversé par une grande sensibilité à la poésie urbaine. Son apprentissage de lithographe l'a amené à pratiquer une photographie d'une facture minutieuse, dans laquelle les ombres et les lumières sont travaillées avec soin. Ses photomontages, qui appartiennent à l'esprit onirique et expérimental de la fin des années 1980, lui assurent ses premiers succès internationaux. A la fois documents narratifs et manifestes politiques, ses photomontages attestent de la sensibilité subversive des jeunes artistes créatifs de l'époque, proches des mouvements sociaux et culturels alternatifs. Reflets fidèles de ses doutes existentiels, ses derniers tirages expérimentent les limites entre la lumière et l'obscurité. Ils témoignent aussi de ses exigences et de son souci constant de la perfection. Au début des années 1990, Imsand projette de travailler avec la vidéo et d'entreprendre un travail cinématographique. Son regard, parfois sombre, lui permet de développer un point de vue et une esthétique critiques, parfois jusqu'aux limites du clair-obscur. Il participe dans les années 1990 au renouveau de la photographie d'auteur dans la presse quotidienne suisse et fait l'objet de nombreuses

expositions.

Œuvres: Lausanne, Musée de l'Élysée; Winterthur, Fondation Jean-Pascal Imsand; Winterthur, Fotostiftung Schweiz.

Daniel Girardin, 2010

Literaturauswahl

- *Jean-Pascal Imsand. Fotograf.* Winterthur, Fotostiftung Schweiz. Schweizerische Stiftung für die Photographie, 2004; [...]; Istituto Svizzero di Roma, 2006. Hrsg. von der Fondation Jean-Pascal Imsand. Mit Beiträgen von Dieter Bachmann [et al.]. Englische, französische und italienische Parallelausgaben. Baden: Lars Müller, 2004
- *Aus der Romandie.* Fotomuseum Winterthur, 1993-94. Text: François-Yves Morin. Zürich: Scalo, 1993
- Jean-Pascal Imsand: *Vision.* Préface de Patrick Rodgiers et postface de Charles-Henri Favrod. Zurich: U. Bär, 1992
- Martin Schlaub: «Eine Frau ist eine Frau». In: *Das Magazin*, 2./3.10.1992, 40. Zurich, 1992
- *Voir la Suisse autrement. Die Schweiz anders sehen. Un altro quadro sulla Svizzera. Vesair la Svizra en moda diversa.* Fribourg, Musée d'art et d'histoire, 1991. Catalogue: Charles-Henri Favrod et Philippe Lambelet. Fribourg, 1991
- Jean-Pascal Imsand: *Lausanne, une jeunesse.* [Photographies:] Jean-Pascal Imsand, [Textes:] Jean-Pierre Crittin et Frédéric Pajak. Lausanne: Editions 24 Heures, 1990

Website

<http://www.jeanpascalimsand.org>
<http://www.fotostiftung.ch/de/nc/archive-spezialsammlungen/index-der-fotografinnen/fotografin/cumulus/721/I/show/7315/>

Direktlink

<http://www.sikart.ch/kuenstlerinnen.aspx?id=11075590&lng=de>

Letzte Änderung

17.03.2020

Disclaimer

Alle von SIKART angebotenen Inhalte stehen für den persönlichen Eigengebrauch und die wissenschaftliche Verwendung zur Verfügung.

Copyright

Das Copyright für den redaktionellen Teil, die Daten und die Datenbank von SIKART liegt allein beim Herausgeber (SIK-ISEA). Eine Vervielfältigung oder Verwendung von Dateien oder deren Bestandteilen in anderen elektronischen oder gedruckten Publikationen ist ohne ausdrückliche Zustimmung von SIK-ISEA nicht gestattet.

Empfohlene Zitierweise

AutorIn: Titel [Datum der Publikation], Quellenangabe, <URL>, Datum des Zugriffs. Beispiel: Oskar Bättschmann: Hodler, Ferdinand [2008, 2011], in: SIKART Lexikon zur Kunst in der Schweiz, <http://www.sikart.ch/kuenstlerinnen.aspx?id=4000055>, Zugriff vom 13.9.2012.